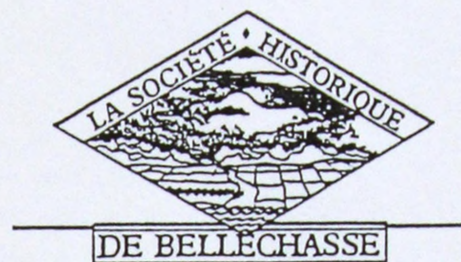


AU FIL DES ANS



Bulletin de la Société historique de Bellechasse
C.P. 96, Saint-Lazare Bell. GOR 3J0



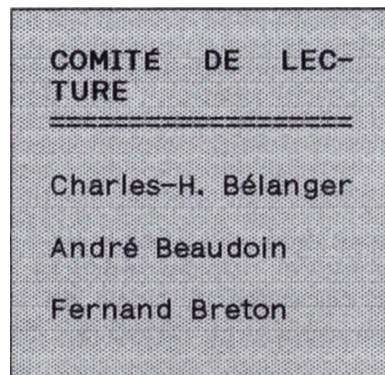
SOMMAIRE DU CONTENU	PAGE
NOUVELLES	2
MOT DU PRÉSIDENT	4
NOS FAMILLES - LES MOREL DE LA DURANTAYE (Boisbrillant - Briand)	6
CHARLES BILODEAU DÉFEND LA CAUSE D'ABRAHAM LINCOLN	11
RESTAURATION DU MOULIN DU PETIT CANTON	13
LES DÉPUTÉS DE BELLECHASSE AU BAS-CANADA (1792-1838)	16
LES VOITURES A CHEVAUX AU QUÉBEC	17
SAINT-MALACHIE - BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE J.A. KIROUAC.....	19
COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE.....	19
UN DON ORIGINAL	20
NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL SECOURS / UN POINT FINAL A L'ANNÉE CENTENAIRE...	21
LES TRÉSORS DES ARCHIVES DE LA PAROISSE DE ST-RAPHAEL (2e partie)	23
NOS SUPPORTEURS ET COMMANDITAIRES.....	26

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA S.H.B.: TELEPHONE

Fernand Breton, président	833-7660
Jean Royer, vice-président	833-4253
Roger Patry, trésorier	837-0899
André Beaudoin, secrétaire	642-5343

DIRECTEURS(TRICES):

Gilles Sheedy	872-3059
Jeannine Émond Cadrin	884-3476
Monique Breteau	837-1901
Raynald Blouin	884-3685
René Biais	642-5216



Les textes publiés dans ce bulletin sont la responsabilité de leurs auteurs

Dans le journal "Au fil des ans", qui est publié quatre fois l'an, le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

La Société historique de Bellechasse est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Postes Canada
Envoi de publication
Enregistrement no. 8610

ISSN D381079
Dépôt Légal
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

NOUVELLES

SAINT-VALLIER

Au cours du mois d'octobre dernier, dans le cadre du programme Chantiers jeunesse, débutaient des travaux de rénovation au moulin Blouin, à Saint-Vallier. Les jeunes travailleurs affectés à ce projet ont effectué un bon travail et leur labeur a permis d'aménager le site du vieux moulin séculaire. Les travaux devraient se poursuivre au printemps avec 10 participants (5 Québécois et 5 Français). Il est symbolique et émouvant de songer que des jeunes cousins de la mère patrie contribueront ainsi à la sauvegarde de ce vénérable témoin de la présence française en Amérique.

SAINT-VALLIER

Toujours à Saint-Vallier, j'apprenais récemment que les municipalités du village et de la paroisse de Saint-Vallier projettent de se regrouper en une seule municipalité. Il s'agit d'une excellente nouvelle, car cette division ne donne pas toutes les chances, à ces deux municipalités jumelles, d'atteindre le plein développement qu'elles peuvent attendre de leur riche histoire et de leur situation géographique exceptionnelle.

F é l i c i t a t i o n s !

SAINT-ANSELME

Si l'on peut parfois sauvegarder un vieux moulin en y consacrant les énergies et l'argent nécessaires, la perte d'une personne de grande valeur s'avère irrémédiable et c'est ainsi que la communauté paroissiale de Saint-Anselme et la population de Bellechasse apprenaient avec consternation le décès tragique de monsieur Laurent Caron au début du mois de novembre.

L'implication sociale et politique de monsieur Caron auprès des gens de sa région couvre plus d'un demi-siècle et son engagement pourrait faire l'objet d'une biographie. Pour ceux et celles qui l'ont moins connu, j'aimerais rappeler qu'il fut un pionnier du mouvement coopératif à Saint-Anselme et dans Bellechasse. Monsieur Caron fut également maire de Saint-Anselme, vice-président de l'Union des conseils de comté du Québec, etc.

J'ai eu la chance de rencontrer Monsieur Caron à deux occasions, et, ainsi qu'on me l'avait dit, j'ai pu constater qu'il était de la lignée des grands, un authentique philanthrope, avec toute la noblesse que ce mot évoque.

HONFLEUR

La tradition d'excellence de nos agriculteurs bellechassois a été à nouveau confirmée le 23 septembre dernier alors que trois de nos entreprises agricoles se sont distinguées lors de l'attribution des médailles de l'Ordre du mérite agricole. La coquette municipalité de Honfleur était particulièrement à l'honneur puisque les frères Jean-Marie et Gérard Laliberté se voyaient attribuer respectivement la médaille d'or et la médaille d'argent de ce prestigieux concours. Il est intéressant de souligner que le père des frères Laliberté, Maurice, avait également remporté la médaille d'or de ce concours en 1962.



La ferme Berthely, propriété de Jean-Marie et Céline Laliberté

D'autre part, la médaille de bronze a été décernée à M. Claude Gagnon et son épouse, Marlette Beaudoin, propriétaires de la ferme C.M. Gagnon de Saint-Michel-de-Bellechasse. En somme un véritable tour du chapeau de nos agriculteurs bellechassois. Mentionnons finalement la belle performance de la ferme Bradion de Saint-Gervais qui s'est classée troisième dans la catégorie médaille de bronze.

André Beaudoin

MOT DU PRÉSIDENT

Au début de 1992, dans une note que j'adressais aux membres de notre conseil d'administration, je mentionnais que nous avons le support du milieu.

Je mentionnais, par ailleurs, qu'il nous fallait mériter ces appuis en répondant à des attentes raisonnables au cours de 1992.

Cette année s'achève et je puis dire que le milieu nous a supportés plus que jamais et que, de notre côté, nous croyons avoir fait nos devoirs. C'est ainsi que:

Les travaux de rénovation au moulin du petit canton à Saint-Vallier sont commencés;

Nous sommes à finaliser un projet de bibliothèque généalogique itinérante;

Nous avons réalisé plus de quatre-vingt pages d'éphémérides bellechassaises.

Le 5 février 1992, nous défendons "Bellechasse", sur le plan historique, devant la Commission de la représentation électorale;

Nous sommes en voie de finaliser une entente avec la Société généalogique Canadienne-française de Montréal en vue d'érlger une plaque commémorative en l'honneur du père Archange Godbout, o.f.m., fondateur de cette société, en 1943. Le père Godbout est né à Saint-Vallier, en 1886, et cette plaque sera érigée devant la maison où il est né.

Nous comptons en cette année 1992 deux cent quarante-sept membres et cela dans un comté à faible densité de population.

Je suis fier de Bellechasse et je vous dis MERCI!

Un MERCI tout particulier aux organismes et entreprises du milieu qui nous appuient généreusement entre autres:

La M.R.C. de Bellechasse (soit l'ensemble des municipalités de la M.R.C.)

Le réseau des Caisses populaires de la M.R.C. de Bellechasse

S.M.A.G. Bellechasse

I.P.L. de Saint-Damien

Madame Louise Bégin, députée de Bellechasse à l'Assemblée nationale

Monsieur Pierre Biais, député de Bellechasse à la Chambre des communes

La Fonderie Saint-Anselme

sans compter l'aide reçue:

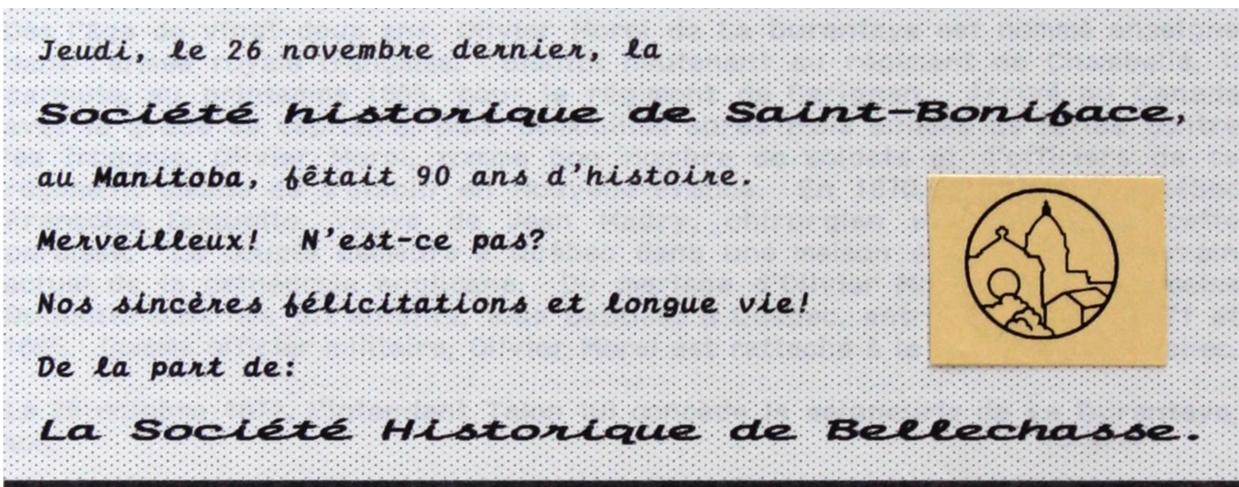
de Travail Canada pour le programme "Défi 1992";

et du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche pour le programme "Chantiers Jeunesse".

Je ne saurais terminer cet exposé sans avoir un mot de reconnaissance à l'égard des membres de notre conseil d'administration qui se dévouent toujours bénévolement, de même qu'à l'égard de certains membres de notre société qui, à l'occasion, nous apportent généreusement leur concours. Au nom du conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse et en mon nom personnel, je vous dis MERCI!

Joyeux Noël et Heureuse année 1993

**Le Président,
Fernand Hélie dit Breton.**



ERRATA

Dans le bulletin 4-1 (hiver 1992), à la page 12, il faut lire que Pierre, le deuxième enfant de Pierre Marcoux, a épousé Marie-Anne Françoise Dunière, le 7 juin 1783 et non le 20 septembre 1758.

LES MOREL DE LA DURANTAYE (Boisbrillant - Briand)

Olivier Morel de La Durantaye, arrivé en Nouvelle-France à titre d'officier du régiment de Carignan, est né à Notre-Dame-de-Grâce, dans la commune de Gouenrouet, près de Nantes, le 17 février 1641. Il était le fils de Thomas Morel de La Durantaye et de Aliette de Houssay. Issu d'une ancienne noblesse française, ses titres remontent au XVe siècle.

En effet, son ancêtre, Alain Morel, seigneur de Corbière, vivait dans la paroisse de Gouarec, en Bretagne (côtes-du-Nord), en l'an 1400. Parmi les enfants issus de son union avec Guillemette Huot, mentionnons Guillaume, fils aîné et principal héritier. Marié à Jeanne du Parc, Guillaume eut comme fils, Charles, qui épousa Isabeau de Boulanger. De cette union naquit trois fils: Tristian, Robert et Pierre. Ce dernier paraît dans les actes officiels, entre 1515 et 1540; il mourut en 1553. Pierre avait épousé, en secondes noces Guillemette de Carduel, de la maison de Grémial; François, issu de leur union, semble avoir eu plusieurs enfants, dont Julie, Thomas et Anne. Thomas Morel, sieur de La Durantaye, épousa en 1631 Aliette de Houssay, fille de Louis, sieur de Lalande Carvissaye et de Renée Le Royer. De leur union naqurent deux fils: François, sieur de La Chaussée; et Olivier, sieur de La Durantaye. C'est ce dernier qui s'établit en Nouvelle-France, au XVIIe siècle.

Dès l'âge de vingt-deux ans, Olivier Morel de La Durantaye est nommé enseigne dans l'armée royale française. Bientôt lieutenant au régiment de Chambellé, il permute, au printemps 1665, pour le régiment de Carignan. Arrivé au Canada avec le grade de capitaine, puis démobilisé après trois années de luttes contre les Iroquois, Olivier Morel, comme bon nombre de soldats et d'officiers de ce régiment, décide de s'établir en Nouvelle-France. En 1670, il épouse à Québec Françoise Duquette, veuve de Jean Madry, chirurgien et échevin de cette paroisse. Le couple demeure à Québec dans une maison située sur le terrain actuel de la cathédrale anglicane. Du mariage d'Olivier Morel et de Françoise Duquette sont nés dix enfants, tous baptisés à Québec, entre les années 1671 et 1685. Comme officier militaire, Olivier Morel est rattaché à la garnison de Québec.

Le 29 octobre 1672, l'intendant Talon lui concède la seigneurie de La Durantaye, soit:

"deux lieues de front sur autant de profondeur, à prendre sur le Saint-Laurent tenant d'un côté à un demi arpent au delà du Saut sur la terre du sieur des Islets (Beaumont) et de l'autre le canal de Bellechasse

Talon ajoute qu'il a

"fait la concession en considération des bons, utiles et louables services que le capitaine a rendus à sa Majesté en différents endroits, tant en l'ancienne France qu'en la "Nouvelle" et encore de ceux qu'il témoigne vouloir rendre ci-après."

Nous croyons qu'il avait déjà commencé des travaux de défrichement, car on lit encore dans le document officiel:

"A la charge qu'il continuera de faire tenir feu et lieu sur les concessions qu'il accordera"

Le 1er mai 1693, la famille Morel obtient pour la seigneurie de La Durantaye une première augmentation de deux lieues de profondeur et, le 7 mai 1696, une seconde augmentation d'une lieue de terre de front sur deux de profondeur.

Entre-temps, le 15 juillet 1674, le sieur Olivier avait obtenu de M. de Frontenac, une seconde seigneurie de trois lieues le long du fleuve Saint-Laurent, à Kamouraska. D'ailleurs, dès le 30 octobre de l'année précédente, il y exploitait une pêche sédentaire. La seigneurie de Kamouraska sera cependant cédée à Charles Aubert de la Chesnaye, en 1680.

Benjamin Suite fait observer que de tous les officiers du Régiment de Carignan, Olivier Morel de La Durantaye fut l'un des plus favorisés de son époque. Quoiqu'il ait obtenu quelque 70 600 arpents de terre, Olivier Morel de La Durantaye demeure un seigneur particulièrement modeste, faute de bras pour exploiter ses domaines.

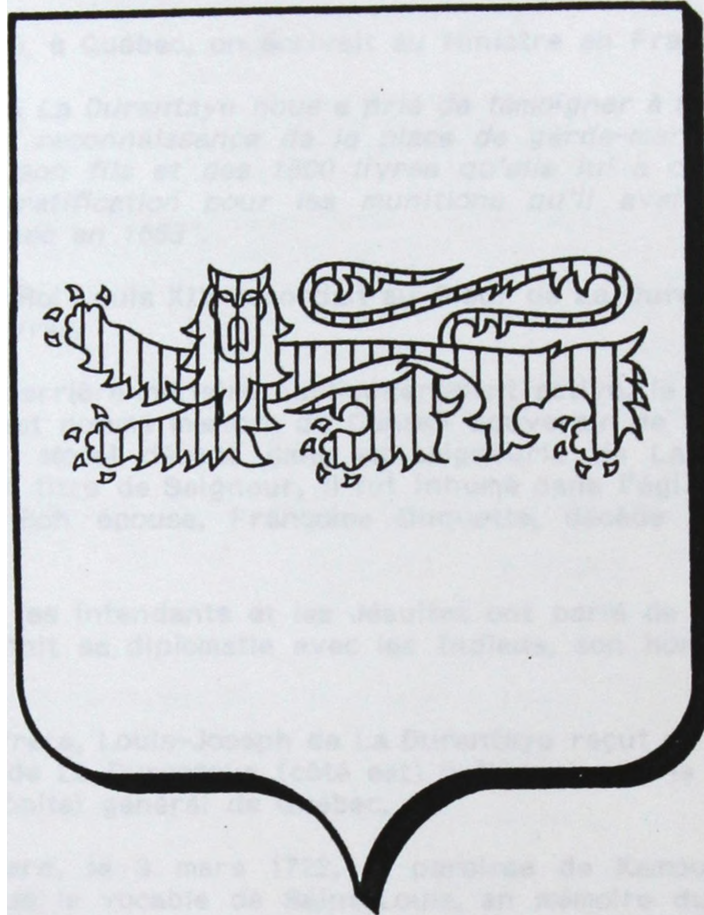
En 1683, il semble reprendre le service actif alors que le gouverneur de la Barre le charge du commandement du fort Michilimakinac, au pays des Outaouais. De plus, il a la mission de prendre possession des forts ou postes de traite, établis par le cavalier de La Salle dans l'Ouest. Grâce à sa bravoure et à son habileté auprès des Amérindiens, il acquiert une grande renommée. En 1684, il prend part à la fameuse expédition du gouverneur de la Barre. En 1685, l'intendant de Meulles, dans sa correspondance avec le ministre de la Marine, mentionne qu'Olivier Morel est l'un "des plus honnêtes hommes du pays, mais un des moins riches. Il est bien gentilhomme et m'a produit des titres de plus de trois cents ans bien conditionnés".

En 1687, Olivier Morel de La Durantaye a une nouvelle fois l'occasion de servir son roi et son pays. En effet, il reprend possession de la région de Détroit et des lacs Érié et Huron. Morel y organise deux postes, l'un au Détroit et l'autre au portage de Toronto, tout en conservant jusqu'en 1690 le commandement du fort de Michilimakinac.

Les manuels d'histoire parlent très peu du seigneur de La Durantaye. C'est pourquoi, il faut dire qu'en plus d'être soldat, il fut explorateur tout comme La Salle, Jolliet et La Vérendrye. Le 16 juin 1687, M. de La Durantaye prenait de nouveau possession des terres de Détroit et des lacs Érié et Huron, plusieurs français étaient présents, dont M. La Forest, M. de l'isle et M. Beauvais lieutenant du Fort St-Joseph.

En 1694, M. de La Durantaye est placé à la tête d'un détachement de troupes régulières pour nettoyer les environs de Montréal des maraudeurs Iroquois. A cette occasion, un fait se passa sur la Rivière Richelieu. "Le commandant, ayant trouvé les canots ennemis, marcha à la recherche des Iroquois, qu'on découvrit, tout près de Boucherville, Ils prirent la fuite dans les bois. Les français en tuèrent quelques-uns et firent des prisonniers.

¹ Pièces et documents relatifs à la tenure seigneuriale, p. 151.



Armoiries
de
Olivier Morel de la Durantaye

"D' ARGENT A UN LÉOPARD DE GUEULES"

Le 6 novembre 1695, M. de Champigny écrivait au Ministre:

"Le Sieur de La Durantaye continuant de me solliciter pour être remboursé de 2240 livres et de 340 livres pour fournitures par lui faites au pays des Outaouais (...) Il est d'ailleurs chargé d'une grande famille qu'il ne soutient qu'avec beaucoup de peine, ayant peu de biens".

Le 18 octobre 1700, à Québec, on écrivait au Ministre en France:

"Le Sieur de La Durantaye nous a prié de témoigner à Sa Majesté sa très humble reconnaissance de la place de garde-marine qu'elle a accordée à son fils et des 1500 livres qu'elle lui a octroyées par forme de gratification pour les munitions qu'il avait fournies à Michillimakinac en 1683".

Le 18 mai 1701, le Roi Louis XIV accordait au Sieur de La Durantaye une pension annuelle de 600 livres.

Enfin, après une carrière militaire particulièrement active, le sieur Olivier Morel de La Durantaye est nommé membre du Conseil Souverain de la Nouvelle-France, le 16 juin 1703. Morel décède dans sa seigneurie de La Durantaye, le 28 septembre 1716. A titre de Seigneur, il fut inhumé dans l'église de Saint-Vallier de Bellechasse. Son épouse, Françoise Duquette, décède à son tour le 15 septembre 1719.

Les gouverneurs, les intendants et les Jésuites ont parlé de lui en termes très élogieux. On vantait sa diplomatie avec les Indiens, son honnêteté, sa loyauté envers le Roi.

A la mort de son frère, Louis-Joseph de La Durantaye reçut en héritage la moitié de la Seigneurie de La Durantaye (côté est) qu'il revendit le 18 août 1720 aux religieuses de l'Hôpital général de Québec.

Trois ans plus tard, le 3 mars 1722, la paroisse de Kamouraska est érigée canoniquement sous le vocable de Saint-Louis, en mémoire du seigneur Louis-Joseph de La Durantaye, donateur de l'emplacement de l'église. Ce Louis-Joseph était le fils aîné d'Olivier Morel. Né à Québec, le 16 août 1671, il reçoit son instruction militaire en France. En 1687, on le retrouve comme cadet et, en 1692, comme enseigne réformé. Bien qu'on ignore la date précise de son mariage — 1686 ou 1691 —, il prend comme épouse Élisabeth Rasné. La nombreuse descendance actuelle des La Durantaye de la Côte-du-Sud est issue des unions des fils de Louis-Joseph dont deux ou trois se distinguèrent lors des guerres de la Conquête, en 1759 et 1760. L'un d'eux, enseigne, périt le 16 novembre 1761 dans le naufrage du navire "l'Auguste".

Sources: Dictionnaire biographique du Canada, vol. II, p. 509-510; Pierre-Georges Roy, 'Olivier Horel de La Durantaye, capitaine au régiment de Carignan', dans BRH, vol. 28 (1922), pp. 97-107, 129-136; Jugements et délibérations du Conseil Souverain: É. Z. Hassicotte et Régis Roy, Armorial du Canada français. Montréal, 1918, 82 p.; R.P. Le Jeune, Dictionnaire général du Canada, vol. 2, pp. 22-26; Alexandre Paradis, Kamouraska. 1674-1948. 1948.

ENFANTS DE LOUIS-JOSEPH ET D'ÉLISABETH RASNÉ

Louis	né en 1893,	m. en 1723 à Marguerite Dumont,	2 enfants
Michel	né en 1094,	m. en 1718 à Marguerite Hubert,	11 enfants
André	né en 1704,	m. en 1730 à Thérèse de la Bourlière, (premières noces)	9 enfants
		m. en 1750 à Marie-Josette Gagnon, (secondes noces)	12 enfants
Charles-Alexandre,		m. à Beaumont	
		m. 21-02-1724 à Marie Couillard, fille du seigneur Charles Couillard et de Louise Couture (1res noces),	8 enfants
		m. en 1746 à Marthe Normandin (secondes noces)	2 enfants
		m. en 1749 à Anne Ouimet (troisièmes noces)	

Plusieurs descendants du seigneur Olivier Morel de La Durantaye, sieur de Boisbrillant, demeurent aujourd'hui sur la Côte-du-Sud, particulièrement dans le comté de Bellechasse. Certains conservèrent le nom de Morel alors que d'autres prirent les noms de La Durantaye ou de Boisbrillant. De ce dernier groupe, certains laissèrent tomber la première partie de leur nom pour ne conserver que le nom Briand. Par exemple, le maître de poste de Beaumont, Clermont Briand, est un descendant en ligne directe, à la 10^e génération, du seigneur Olivier Morel de La Durantaye.

FILIATION DE CLERMONT BRIAND, DE BEAUMONT

	MARIAGE LE:	ENDROIT	ÉPOUSE
1e Olivier Morel de La Durantaye	14-09-1670	Québec	Françoise Duquette
2e Louis-Joseph de La Durantaye	1691	?	Élisabeth Rasné
3e Chs-Alexandre de La durantaye	21-02-1724	Beaumont	Marie Couillard
4e Charles de La Durantaye	12-09-1751	La Pocatière	M. -Françoise Lafrance
5e Jean-Marie de La Durantaye	21-11-1791	St-Louis de Kamouraska	Geneviève St-Pierre
6e Jean-Marie de La Durantaye Sieur de Boisbrillant	23-09-1823	St-Louis de Kamouraska	Félicité Côté
7e Jean Briand Sieur de Boisbrillant	07-03-1859	St-Alexandre de Kamouraska	Philomène Blier
8e Elieud Briand	20-01-1903	Sacré-Cœur de Rimouski	Marie-Rose Côté
9e Elieud Brian	07-01-1931	St-Éleuthère	Flore Lebel
10e Clermont Briand	10-04-1977	Montmagny	Monique Lévesque

RECHERCHES: Rosaire Saint-Pierre

CHARLES BILODEAU DÉFEND LA CAUSE D'ABRAHAM LINCOLN

Nos membres se souviendront sans doute que nous avons traité dans un numéro précédent (automne 1990) de la participation de quelques-uns des nôtres à la guerre civile américaine (1861-1865). Malheureusement, à part le nom des protagonistes et quelques détails importants, mais peu documentés, cet article avait pu laisser le lecteur sur sa faim. Par un heureux hasard, je suis tombé depuis ce temps sur un article traitant du même sujet et bien documenté, puisqu'il s'agit en l'occurrence du journal d'un belligérant d'origine bellechassoise, qui avait épousé la cause d'Abraham Lincoln.

Ce jeune homme s'appelait Charles Bilodeau et il était originaire de Saint-Lazare.

Il était parti faire fortune en Pennsylvanie, au moment où les hostilités débutèrent. Charles Bilodeau, alors âgé de 27 ans, s'enrôle dans l'armée du Nord et nous lui sommes grandement redevables d'avoir eu la bonne idée de consigner les événements marquants de son aventure, dans un petit manuscrit d'une quarantaine de pages conservé par ses descendants. Un document historique de première valeur que nous résumons ici. (Le texte en italique émane de ce manuscrit).

En novembre 1861, Charles Bilodeau parcourt le trajet de Harrisburg à Washington en train et son bataillon se dirige vers le champ de bataille.

· 16 novembre. Après avoir couché sur la terre et dans la boue, sans couverture cette nuit, je tombai malade le lendemain du typhus jusqu'au 21 décembre. ·

Charles Bilodeau se déplace avec sa troupe pendant quatre mois.

"Avril 1862". Moi aussi je ne faisais plus la cuisine (Charles Bilodeau s'était engagé comme cuisinier) mais portais mon fusil comme les autres; cependant, je n'avais jamais fait le service... L'ennemi ayant évacué Yorktown, le 3 mai, dans la nuit, nous partîmes pour le poursuivre. Après une marche de 15 milles, nous campâmes et le lendemain étant un jour de pluie et aussi très froid, nous continuâmes notre route vers Williamsburg. Après une marche de 8 milles dans la boue jusqu'aux genoux, nous arrivâmes sur le champ de bataille vers 4 heures du soir où à ce temps nos soldats se faisaient refouler, mais ayant entendu dire que nous venions pour les renforcer, ils redoublèrent de courage et se mirent à crier; l'ennemi fut épouvanté et prit la fuite.

Après avoir passé la nuit sous les armes, dans la boue jusqu'aux genoux, sans feu ni couvertures, nous prîmes soin des blessés et d'enterrer les morts qui étaient au nombre d'environ 500 et mille blessés de notre côté; et autant et même plus du côté de l'ennemi...

Le 24 mai étant un jour de pluie et aussi de grand froid pour la saison, nous eûmes un skirmish (escarmouche) très sévère avec l'ennemi et les chassâmes. Le 31 mai, après avoir commencé à aménager nos provisions et faire sécher nos hardes, l'ennemi avec une force de 70 000 hommes attaque notre force qui dans cet endroit était d'environ 15 000 hommes et après avoir combattu pendant 3 heures et perdu la moitié de nos soldats, nous fûmes obligés de nous retirer en arrière (sic) laissant notre camp, nos provisions et tout notre équipage entre les mains de l'ennemi...

Le 3 juin, de grand matin, l'ennemi commença une autre attaque mais ayant reçu des renforcements pendant la nuit, nous les repoussâmes et regagnâmes le terrain que nous avions perdu; mais non notre bagage, car il avait tout été pillé, et maintenant, nous étions sans abri et sans nourriture...

Le 20 août, nous fûmes obligés de retourner à Yorktown, les soldats étant tous malades et moi je tombai malade le 6 septembre et partis pour Chesapeak Hospital, ayant courtement échappé à la mort, et retournai dans la compagnie le 3 décembre, n'étant pas encore bien portant."

Rien de significatif n'apparaît au cours de l'année 1863 après ces épidémies de dysenterie et de malaria, sauf que, le 3 décembre, Charles Bilodeau s'enrôle de nouveau pour 3 ans. L'année 1864 est marquée par de multiples déplacements. En 5 semaines, l'armée parcourt plus de 300 milles à raison de 15 milles par jour, mais parfois 60 et même 75 milles selon le Journal. Et puis, le 10 Juillet, un Incident qui retient notre attention.

"La section centre de notre "battery" fut au-delà du village, dans une expédition; mais n'accomplit pas grand chose, à l'exception d'une femme qui essaya d'empoisonner nos officiers mais fut payée argent comptant (sic). "

Peu après, Charles Bilodeau est promu sous-officier avec le grade de maréchal des logis et il est chargé de la garde du camp.

"Nous restâmes dans la même situation jusqu'à mardi, le 20 Juin 1865, où nous avons reçu l'ordre de se préparer pour retourner chez-nous".



ÉPILOGUE

Charles Bilodeau a quitté le pays de "Autant en emporte le vent" et est revenu s'établir dans sa paroisse natale. Le 20 novembre 1871, il épousait Marie Laverdière. Ils eurent 2 garçons et 7 filles. Cultivateur et secrétaire municipal, le plus illustre des émigrés de Saint-Lazare mourut le 8 novembre 1901 à l'âge de 67 ans, dans sa voiture, un chapelet à la main.

André Beaudoin

Source: Saint-Lazare, 150 ans de vie paroissiale

RESTAURATION DU MOULIN DU PETIT CANTON

La Société historique de Bellechasse a amorcé la restauration du moulin du petit Canton à Saint-Vallier. Ce moulin fut construit en 1747 par les Soeurs de l'Hôpital Général de Québec, qui furent propriétaires "Seigneuresse" de la seigneurie de Saint-Vallier de 1720 à 1767. Il y a lieu de rappeler qu'elles acquirent cette seigneurie en 1720 du Seigneur Olivier Morel de La Durantaye et qu'elles la revendirent à nul autre qu'au fils de Madeleine de Verchères, "Charles Tariou de la Naudière". C'est dire combien riche est l'histoire de ce coin de pays.

Cette restauration se fait de concert avec Jeannine et René Blouin, les propriétaires actuels de ce vieux moulin à farine et dans le cadre du programme "Chantiers Jeunesse".

Ce programme du M.L.C.P. est géré par le Mouvement québécois des chantiers, organisme sans but lucratif. Un chantier regroupe, généralement, huit à douze jeunes participants et participantes, encadrés de deux animateurs et/ou animatrices, autour d'un projet de travail volontaire, concret et utile à la communauté (construction, rénovation, préservation du patrimoine, etc.) qui s'échelonne sur trois à douze semaines consécutives.

La formule permet à des jeunes de 18 à 25 ans de voir du pays et d'expérimenter une vie de groupe tout en se livrant à des apprentissages utiles à leur développement social et professionnel et en participant à la mise en place d'infrastructures d'intérêt public.

Avant d'amorcer la rénovation proprement dite de ce bien patrimonial, nous avons jugé utile d'expérimenter ce programme en procédant d'abord à l'aménagement paysager des abords du vieux moulin qui est situé dans un site enchanteur. C'est ainsi que le 27 septembre dernier, nous accueillions les participants et les deux moniteurs qui les accompagnaient. Presque tous les membres du conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse étaient présents pour leur souhaiter la bienvenue. Madame Jeannine Garant, préfète de la M.R.C. de Bellechasse et maire de Saint-Raphael village, leur a également dit un mot de bienvenue et leur a souhaité un séjour agréable et enrichissant.

Les travaux suivants ont été exécutés en tout ou en partie:

- aménagement d'un promontoire;
- aménagement d'un escalier de pierre et d'un sentier donnant accès au promontoire;
- "serpage" et nettoyage du sous-bois;
- aménagement de sentiers et construction de ponts pour les piétons;
- aménagement d'un emplacement pour y installer la réplique du vieux moulin qui fut réalisée pour la célébration des fêtes du 275^e anniversaire de Saint-Vallier, en 1988.

L'équipe que nous avons accueillie a travaillé quatre semaines à cette première phase du projet qui s'est terminée le 23 octobre. Le dernier jour de travail, lors de l'évaluation, nous étions heureux de pouvoir dire que les objectifs escomptés avaient été atteints en tenant compte évidemment du fait que nous avions six participants au lieu des huit qui étaient prévus.

L'ÉQUIPE



Photo prise devant les murs de 1747

1re rangée de gauche à droite: Normand Larrivée, animateur; Didier; Lisette Biouin, fille des propriétaires et Allen.

2e rangée: Jeannine L. Biouin, propriétaire; Jean-Luc Cartier, animateur; Daniel; Christian; Sébastien; Nathalie et René Biouin, propriétaire.

Cette performance n'est certainement pas étrangère à l'encadrement soutenu de René Biouin et des membres de sa famille, sans compter qu'il était prévu que les travaux non complétés dans la première phase seraient poursuivis lors de la phase deux.

Le conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse était heureux, à la fin de cette étape, de dire merci à l'équipe et de manifester sa satisfaction face aux réalisations. Pour cette rencontre fraternelle Carole et Gilles Sheedy, propriétaires du Moulin de Beaumont, nous ont gracieusement accueillis dans leur moulin ancestral; nous leur en sommes reconnaissants.



Le moulin du petit canton

Monsieur André Rochefort, maire de la paroisse de Saint-Vallier, est venu les remercier et leur dire que les édiles de Saint-Vallier étaient très heureux de la mise en oeuvre de ce projet de rénovation.

Quant à la phase 2, nous avons une approbation de principe: les travaux, d'une durée de huit semaines, commenceraient le 23 avril 1993, pour se terminer le 25 juin, alors que nous aborderons la partie la plus importante de la rénovation planifiée, soit la toiture qui doit être ramenée à ce qu'elle était à l'origine.

Cette phase sera réalisée dans un cadre comprenant 10 participants (5 Québécois et 5 Français).

Pour assurer le succès de l'opération sur le plan historique, nous aurons le support technique d'un bénévole de grande expérience en ce domaine, monsieur Rosaire Saint-Pierre. Il sera assisté par un autre bénévole qui possède de l'expérience dans le même domaine, monsieur Jean-Louis Latulippe. Nous comptons également sur l'apport de quelques menuisiers-charpentiers qui, tout en assurant un encadrement occasionnel, nous donneront l'assurance que les travaux seront exécutés selon les règles du métier.

Enfin, l'expérience que nous avons vécue cet automne, nous permet de croire que cette opération sera un succès et que la longévité de ce monument patrimonial sera assurée pour des générations.

Fernand Hélie dit Breton

LES DÉPUTÉS DE BELLECHASSE A LA CHAMBRE D'ASSEMBLÉE DU BAS-CANADA (1792-1838) - QUI ÉTAIENT-ILS?

LOUIS DUNIÈRE, fils (1796-1800)

Louis-François Dunière fut baptisé le 11 Juillet 1754, il était le fils de Louis Dunière et de Elizabeth Tréflé dit Rottot.

On trouve le nom de Louis Dunière et celui de son père, comme signataires d'une adresse de bons souhaits à l'honorable Thomas Dunn, publiée dans la Gazette de Québec du 4 avril 1785. Ils signent également une adresse à l'honorable Henry Hamilton, lieutenant-gouverneur de la province et administrateur du gouvernement, un peu avant son départ pour l'Angleterre. Cette adresse fut publiée dans la Gazette de Québec du 16 juin 1785.

Enfin, dans le numéro du 11 décembre 1788, du même journal, ils signaient avec d'autres sujets canadiens une pétition adressée au Roi, en rapport avec la forme de l'administration de la province.

Louis Dunière, qui agissait comme négociant à Québec, prit la relève de son père à la chambre d'assemblée de la province du Bas-Canada, comme deuxième député de la deuxième législature du comté de Hertford (Bellechasse), de 1796 à 1800.

En fait, Louis Dunière fut élu le 20 juillet 1796 et il siégea jusqu'au 4 juin 1800.

Tout comme son père, il vota pour l'élection de Jean-Antoine Panet, qui fut élu une deuxième fois à la présidence de la chambre d'assemblée.

Il mourut à la Pointe-du-Lac, le 29 août 1828 et fut inhumé dans l'église paroissiale le 1er septembre. Son petit-neveu, Horace Montour, fut le seul laïque à signer le registre paroissial.

La maison où mourut Dunière fils, "Woodlands", doit être celle que Nicolas Montour avait achetée du seigneur Thomas Coffin, lors de la faillite de ce dernier; et qui est aujourd'hui la propriété des Frères de l'instruction chrétienne. Ceux-ci ont dû démolir ce manoir historique pour achever leur maison provinciale.

NOTE:

En fait, malgré les recherches que nous avons faites, c'est tout ce que nous avons pu trouver concernant Louis Dunière, fils. Il semble avoir vécu dans l'ombre de son père et il semble également qu'il n'aurait pas été marié et qu'il n'aurait pas eu de descendance.

Fernand Hélie dit Breton

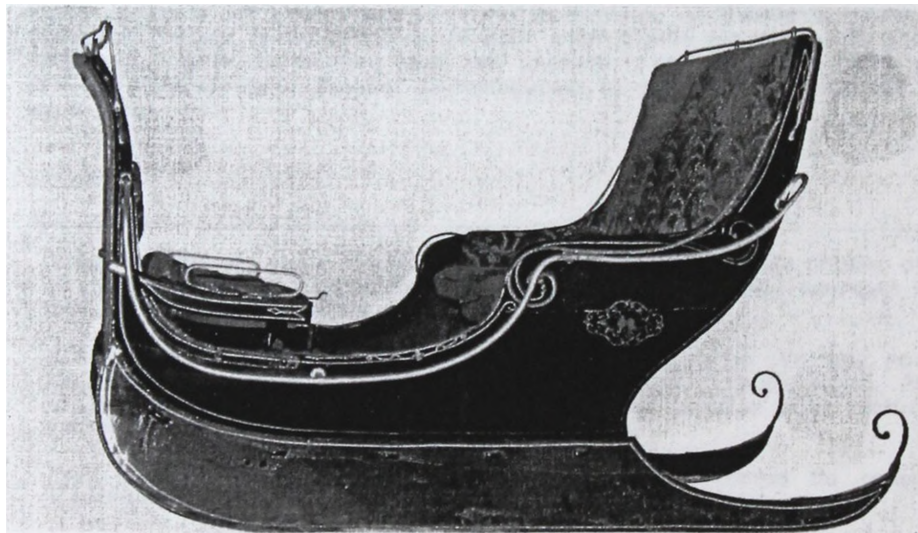
Sources: Les députés au premier parlement du Bas-Canada, pp. 176-185.

Guide parlementaire historique de la province de Québec (1792-1902) par Joseph Desiardins.

Les premières chutes de neige nous annoncent déjà l'arrivée de l'hiver. Aujourd'hui, si nous devons chauffer nos automobiles de pneus à neige et à glace, nos ancêtres remisaient, à la même période, leurs voitures à chevaux roulantes et sortaient celles traînantes. Parmi les nombreuses voitures traînantes, on retrouve la carriole.

Nommée parfois berline de luxe, elle apparaît à la fin du XVIIe siècle. La carriole est d'abord utilisée dans les villes, puis son usage devient très répandu au début du XVIIIe siècle. D'ailleurs, à cette époque, les gens vont prendre plaisir à l'hiver et cette saison favorise les déplacements. La carriole est la voiture de promenade par excellence, car elle est plus luxueuse que les autres véhicules. Elle est souvent capitonnée ou garnie d'oreillers de carriole recouverts d'étoffe, de laine, de camelot ou de fourrure. Au cours du XIXe siècle, la forme de la carriole se raffine et de nombreux modèles se développent comme la carriole à banc repliable, avec coffre, avec portes, à quenouilles, la double avec toit, celle du charretier et celle du postillon.

La majorité des carrioles sont ouvertes, c'est-à-dire qu'elles n'ont pas de toit. Ce phénomène s'explique, si on en croit le voyageur Weld, par le fait que les gens aiment être vus. Les carrioles couvertes seraient utilisées seulement la nuit "parce que le principal but des courses est de se faire voir et de voir les autres; et les dames se piquent de mettre ces jours-là leurs plus belles fourrures".¹



*Carriole fabriquée par Leclerc à St-Vallier de Bellechasse
(Coll. Musée des voitures à chevaux de Bellechasse Inc., situé à St-Vallier).*

¹ I. Weld Voyage au Canada dans les années 1795, 1796 et 1797, Paris, De Hunier, 1803, tome 2, p. 117-118.

Toutefois les carriages ouvertes sont fréquemment employées le soir. Lors de la nuit de Noël, par exemple, plusieurs personnes emmitouflées dans des peaux de "buffalo" et bercées par le son des grelots se rendent à la messe de minuit en carriages. Cette promenade nocturne évoque, encore aujourd'hui, pour quelques-uns d'entre nous une randonnée féerique alors que d'autres se remémorent les récits nostalgiques de leurs grands-parents sur les Noëls d'antan.

Joyeuses Fêtes à tous!

Claude Corriveau

Auteure du livre: Les voitures à chevaux au Québec. Editions du Septentrion, 1991, 172 p.

ÉPHÉMÉRIDE

Le 16 décembre 1867, monsieur Simon-Nérée Marcoux, de Buckland, réclame au Conseil du village de Saint-Michel, 5\$ pour avoir blessé son cheval et brisé sa voiture par suite du mauvais état des chemins. Le conseil lui offre 4\$ et prévient l'entrepreneur Bacquet de rembourser lui-même ce 4\$ au Conseil dans les 8 jours.

Vous possédez de vieux documents, des répertoires, de vieilles photos, des livres souvenirs ou historiques qui ne vous sont plus utiles: pourquoi ne pas les confier à la Société historique de Bellechasse?

Après les avoir répertoriés et avoir informé nos membres du don reçu, nous les mettrons en dépôt à la bibliothèque Luc Lacoursière de Beaumont. Par le fait même, ils seront à la disposition de nos membres pour lecture, recherche ou consultation.

Pour plus de détails, communiquez avec un des membres du conseil d'administration . (voir p.1)

Merci à l'avance!

SAINT-MALACHIE**BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE J.A. KIROUAC**

Après cinq ans d'existence, la bibliothèque municipale s'est donné un nom, Jules A. Kirouac.

Parmi les quarante-deux propositions reçues, c'est la suggestion de madame Hélène Lafontaine qui a été retenue. L'abbé Jules-Adrien Kirouac fut curé de Saint-Malachie de 1903 à 1909 et il a aussi écrit un livre publié en 1909: Histoire de la paroisse de Saint-Malachie.

L'histoire de Saint-Malachie, selon l'abbé Kirouac, a été écrite pour les générations futures afin qu'elles se souviennent "des vertus, de l'intelligence et de la générosité de ces personnes qui ont fait l'honneur et la gloire de la nationalité canadienne". L'histoire générale, toujours selon l'abbé Kirouac, peut être intéressante, mais "l'histoire d'une paroisse mérite aussi l'attention": une histoire qui s'occupe de faits et de détails d'un groupe d'individus fait partie aussi d'un ensemble. Évoquer ces souvenirs lui semble utile. Ce coin unique du pays, composé par hasard de Canadiens, d'irlandais, d'Écossais et d'Anglais qui ont vécu en harmonie, constitue un fait inusité.

Comme le dit si bien l'abbé Kirouac: "un ver à soie, après avoir passé six mois dans sa coque, se transforme en un beau papillon aux couleurs les plus variées et fait l'admiration de tous"; ainsi notre paroisse, après être sortie de la forêt comme par enchantement, a grandi et annonce une ère de progrès.

André Beaudoin
avec la collaboration de madame Hélène Lafontaine.

COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

Nous désirons rappeler à nos membres que les volumes de la Société historique de Bellechasse, et qui sont en dépôt à la Bibliothèque Luc Lacoursière de Beaumont, sont disponibles à nos membres, sur présentation de leur carte.

On trouvera la liste de ces volumes dans les bulletins de "Au fil des ans":

Bulletin 3-4	Automne 1991	page 22
Bulletin 4-1	Hiver 1992	page 23
Bulletin 4-3	Été 1992	page 25

L'entente intervenue entre la bibliothèque Luc Lacoursière et la Société historique de Bellechasse a été publiée à la page 23 du bulletin 3-4 (automne 1991) "Au fil des ans".



**UN POINT FINAL A L'ANNÉE CENTENAIRE,
MAIS LA VIE CONTINUE...**

On ne se laisse pas aller Inconsciemment au fil des ans. Voilà pourquoi, nous, les SS de N.-D. du Perpétuel Secours, avons voulu célébrer, dans une année centenaire, l'existence de la Congrégation.

C'était l'occasion privilégiée de sonder nos racines, d'ameublir le sol, de l'enrichir de multiples éléments fertilisants, de favoriser la montée de la sève nourricière, d'en évaluer l'assimilation par tous les rameaux, de goûter ensemble les fruits déjà mûrs et de les partager avec nos parents, nos amis d'hier et d'aujourd'hui.

Les moyens les plus simples, mais en même temps les plus efficaces, ont été mis en oeuvre. Il fallait donner le meilleur rendement à nos rassemblements, aux Journées de festivités au bénéfice de nos Invités. Chaque religieuse faisait ses invitations. Les journaux, les médias de radiodiffusion ont transmis la nouvelle à qui voulait l'entendre.

Les réponses sont venues nombreuses de chez nous et d'ailleurs: de l'Europe, de l'Afrique, de l'Amérique du Sud, de la République Dominicaine. Elles ont dépassé nos espérances et nous ont comblées à pleine mesure tassée, débordante: 18 433 visiteurs ont participé aux groupes organisés et guidés. Des centaines ont voulu revenir compléter l'exploration du Centre historique.

St-Damien est devenu, de mal à septembre 1992, lieu de pèlerinage pour les uns, site historique pour d'autres; pour tous, l'endroit où il faisait bon fraterniser.

A regret, nous avons vu les lieux de stationnement devenir déserts; les autobus, qui faisaient la navette, retourner à leur point d'attache; la Place des Fondateurs, où on assurait l'accueil, revenir à son état primitif. Les chanteuses se sont tues, les guides ont dénoué leur foulard.

Les portes se sont refermées afin de conserver ce trésor de Joie, d'amitié, de fraternité.

Elles s'ouvriront, à l'occasion, pour tous ceux et celles qui aimeront revenir chez nous.

Soeur Thérèse Godbout, ndps

PRIERE POST - CENTENAIRE

Si " faire mémoire "
c'est remonter le courant
jusqu'à la source de Fondation

fasse Seigneur,

que je découvre a la trace
que tu es toujours le même Dieu
présent et agissant
au bout de cent ans
comme lors de nos premiers pas.

Si " faire mémoire "
c'est " renchausser " nos racines

fasse Seigneur,

que j'investisse pour l'avenir
de ma famille religieuse
dans l'entretien du Souffle Fondateur
et la volonté de l'incarner
par ce que je suis et par ce que je fais
là où je suis et là où je passe.

Si " faire mémoire ",
c'est enclancher un nouvel élan
et relancer le défi de la continuité

fasse Seigneur,

que ta promesse d'être encore
et toujours avec nous
fonde notre audace a mettre en valeur
l'héritage de nos Fondateurs
et à le maintenir à la
Banque de la Providence.

Charline Morin, n. d. p. s.

LES TRÉSORS DES ARCHIVES DE LA PAROISSE DE SAINT-RAPHAEL (2e partie et fin)

DANS LA VOUTE DU PRESBYTERE. NOUS RETROUVONS:¹

55. Procès-verbal de chaînage bornage, d'alignement séparant la profondeur des terres des sieurs Charles Goulet, Jean-Baptiste Guay [...] les terres du 4e rang", 4 nov. 1803.
56. Correspondance des curés (lettre poétique de Ch. Royer O'Rely, dépenses de l'église, liqueurs fortes, départ d'un marguillier, ligne de division entre les paroisses de Saint-Michel et de Saint-Raphaël, réparations à l'église de Saint-Vallier, installation électrique, clôture ornementale, bienfaiteur de Berthier, trottoir du village, agrandissement de l'église, souscription, requête afin de suspendre la cour des commissaires, changement de curé, routes, assurances, élections, victimes des ouragans de juin 1892 à Saint-Raphaël, plaintes, orgue, emprunts, colonisation, chauffage, marguilliers, couvent, etc.), 22 mai 1849-1924, oct. 1986, 300 pièces env. 1 vol.^r
57. Contrats notariés impliquant des particuliers (testaments, déclarations d'hérédité, certificat de perception de revenus, contrats de mariage, tutelle, quittances, contrats de vente, donations, transports de droits, cessions de biens, obligations, transactions, codicilles), 29 août 1860-1931, 1962-1964, 100 pièces env.
58. Règlement relatif à un prélèvement de "12 piastres" sur certains emplacements à l'usage du curé pour être employé à l'entretien du pont érigé sur la rivière Le Bras, 27 janv. 1862.
59. Liste des "Papiers de la Fabrique de Saint-Raphaël", 6 juin 1880, 1 pièce.
60. Requête de F.-Xavier Gagnon et autres demandant la permission d'ouvrir une route sur la terre de la Fabrique de la Paroisse et Saint-Raphaël", 27 sept. 1884.
61. Documents relatifs a un bazar (correspondance, horaire, liste de donateurs), 1935, 12 pièces.
62. Listes des propriétaires résidant dans le 3e rang de la paroisse de Saint-Raphaël, s.d.³

DANS LA VOUTE DE L'ÉGLISE. NOUS RETROUVONS:

1. Diplômes d'authenticité des reliques de sainte Anne, 14 sept. 1877, déc. 1940, 27 avril 1941, de saint François-Xavier, 23 août 1908, 27 avril 1941, du frère André, 18 mars 1941, 20 juil. 1951, de François de Montmorency de Laval, de la Bienheureuse Vierge Marie, de saint Joseph, de la vraie Croix, de sainte Thérèse, des saints martyrs canadiens, 18 mars 1941, de saint Mathieu, de saint Jacques, de saint Thomas, de saint Philippe, de saint Pierre, de saint André, de saint Jacques Mineur, de saint Mathias, de saint Jean, de saint Paul, de saint Barthélémy, de saint Simon, 22 mars 1941, de saint Jean Vianney, 1er avril 1941, de sainte Thérèse, avril 1941.

DANS LE CLASSEUR DU BUREAU DU SECRÉTARIAT, NOUS RETROUVONS:

1. Documents relatifs à la Ligue du Sacré-Coeur, 1951-1961.
2. Documents relatifs à la Confrérie des Dames de Sainte-Anne, 1957-1961.
3. Documents relatifs à la pastorale de "Plein Air" (correspondance, comptes des quêtes, horaire, 1959-1985.
4. Contrat et documents relatifs au terrain de la fabrique (correspondance, plan, devis, soumission), 1943-1987, 40 pièces env.
5. Documents relatifs à des réparations aux cloches, 1955-1957, 1981.
6. Photographies (corbillard, église, outils, cimetière, édifices, presbytère, maître-autel, couvent), s.d.³, 67 pièces dont 20 négatifs.
7. Cadres souvenirs des curés de la paroisse entre 1852 et 1976/
8. Inventaire des biens de la fabrique, 15 Janv. 1941, 1951-1960.
9. Documents relatifs à l'agrandissement du cimetière (correspondance, autorisation, requête, résolution), 19 avril, 20 avril 1906, 1918, 1946-1948.
10. Comédie de la Société des Écrivains Canadiens: "Le chemin des amours" en 3 actes et 5 tableaux, par Charles E. Harpe, 1949, 1 pièce.



**LE MAITRE-AUTEL
DE L'ÉGLISE DE
SAINT-RAPHAEL**

¹ Les pièces d'archives numéros 1 à 54 ont été publiées dans le bulletin 4-3 (été 1992).

² Certains de ces documents sont rangés dans le classeur du bureau du secrétariat.

³ Sans date.

⁴ Quelques pièces sont exposées dans la sacristie.

DÉCRET D'ÉRECTION CANONIQUE

Extrait du Décret d'érection de la paroisse de Saint-Raphaël de Bellechasse, en date du 27 avril 1854, par Hgr Pierre-Flavien Turgeon, Archevêque de Québec.

...En conséquence, nous avons érigé et érigeons sous l'invocation de l'archange Saint-Raphael, dont la fête se célèbre le 24 octobre selon le martyrologe, la susdite partie de la dite Seigneurie de La Durantaye, comprenant une étendue de territoire de figure irrégulière d'environ huit milles dans sa plus grande longueur et d'environ huit Milles de profondeur, le tout borné comme suit: savoir: vers le nord-ouest, partie à la ligne de séparation entre les quatrième et cinquième rangs de la dite paroisse de Saint-Michel, depuis la ligne qui sépare la dite paroisse de celle de Saint-Charles, Rivière Boyer, jusqu'à la route à la ligne aussi nord-ouest du lac appelé le lac Saint-Michel, depuis la dite route jusqu'à la ligne de séparation entre la dite paroisse de Saint-Michel et la dite paroisse de Saint-Vallier, de là allant vers le nord-est, en divisant la dite rivière appelée le Bras, de là allant vers le nord-est en divisant la dite rivière jusqu'à la ligne de séparation entre la dite paroisse de Saint-Vallier et la dite paroisse de St-François de la Rivière du Sud; de là allant vers le sud-est, en suivant la dite ligne de séparation entre les deux dites paroisses jusqu'à la ligne qui sépare la concession Ste-Catherine de la concession Ste-Agathe; de là allant vers le nord-est, en suivant la dite ligne de séparation entre les deux dites concessions jusqu'à celle qui sépare au nord-est la dite Seigneurie de La Durantaye du Township d'Arnagh; de là allant vers le sud-est en suivant la dite ligne de séparation entre la dite Seigneurie et le dit Township, jusqu'à celle qui sépare au sud-est de la même Seigneurie du même Township; vers le sud-est, partie à la dite ligne de séparation entre la dite Seigneurie de La Durantaye et le dit Township d'Armagh, et partie à la ligne qui sépare la troisième concession appelée Acadie ou Cadée, de la quatrième concession portant le même nom, la dite ligne de séparation aboutissant vers le sud-ouest à la ligne qui sépare la dite Seigneurie de La Durantaye de la dite paroisse de St-Gervais; vers le sud-ouest à la ligne qui sépare la même Seigneurie de la dite paroisse de St-Gervais, puis de la dite paroisse de St-Charles jusqu'à la ligne de séparation entre les dits quatrième et cinquième rangs de St-Michel.

DIVERS:

1. **Décret annexant les habitants du 4e rang de Saint-Michel et du 1er rang de Saint-Gervais à la paroisse de Saint-Raphael, 25 oct. 1851.**
2. **Correspondance relative à l'annexion du 5e rang de Saint-Vallier à la paroisse de Saint-Raphaël et requête des habitants du rang "Vide Poche", 24 juin 1954 - 22 mai 1957.**
3. **Dessins architecturaux, documentation et devis de l'église de Saint-Raphaël d'après les plans G.E. Tanguay, 1902, 7 pièces, voir Archives de l'Université Laval, fonds Raoul Chênevert.**

SOURCES : Archives paroissiales de la Côte-du-Sud par Diane St-Pierre et Yves Hébert, I. Q. R. C.

Le 21 décembre 1852, l'abbé N.-C. Fortier, curé de Saint-Michel, bénissait l'église paroissiale sous le vocable de Saint-Raphaël

RECONNAISSANCE A NOS SUPPORTEURS ET A NOS COMMANDITAIRES:

LES CORPORATIONS MUNICIPALES DE LA MRC DE BELLECHASSE


Armagh Village	Armagh Paroisse	Beaumont	St-Gervais
St-Anselme Village	St-Anselme Paroisse	Buckland	St-Lazare
St-Charles Village	St-Charles Paroisse	Honfleur	St-Malachie
St-Léon-de-Standon	St-Raphaël Paroisse	La Durantaye	St-Michel
St-Raphaël Village	St-Vallier Paroisse	Ste-Claire	St-Nazaire
St-Vallier Village	St-Philémon	St-Damien	St-Nérée

LES MEMBRES BIENFAITEURS:

Dr. Arthur Labrie, Québec
 Madame Louise Bégin, députée de Bellechasse à l'Assemblée nationale
 Monsieur Pierre Blais, député de Bellechasse à la Chambre des communes

La liste de nos membres, sa mise à jour et la préparation des étiquettes pré-adressées pour l'envoi des publications sont une gracieuseté de:

JAMBETTE TÉL.: (418) 837-8246
 FAX: (418) 837-2916



ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS
 JAMBETTE INC.
 STRUCTURES DE JEUX ÉDUCATIFS
 ET RÉCRÉATIFS

700, RUE DES CALFATS
 LAUZON (QUÉBEC) G6V 7M5

(418) 466-2233



Idéal
SPORT


M. & P.Y. Vallières, propriétaires
 218 route 281, Armagh, Bellechasse, Qué. G0R 1A0

..... Tél.:

BUREAU VÉTÉRINAIRE
Gourgues, Boutin & Ass.
 C.P. 82
 St-Charles, Co. Bellechasse, Qué.
 G0R 2T0

Jacques Gourgues
 Claude Boutin
 Michel Mignault

Tél.: 887-3344



Buffets
P. Lemieux
 SERVICE DE TRAITEUR
 POUR TOUTES OCCASIONS

323 PRINCIPALE
 ST-GERVAIS-BELLECHASSE
 G0R 3C0

TÉL.: 887-3985

INDUSTRIES
ÉMILE LACHANCE LTÉE



424, route 279
 Saint-Damien (Québec)
 Canada G0R 2Y0
 Tél.: (418) 789-2585
 Fax: (418) 789-2209

Québec: (418) 647-9534
 Montréal: (514) 874-9177
 Toronto: (416) 287-6542
(800) 463-8877